



Chrys Galia

Résurgences

Chrys Galia

Résurgences

© Chrys Galia, 2025

ISBN numérique : 979-10-262-9113-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mentions légales

Couverture : Sébastien Didier

<http://www.facebook.com/chrysgalia>





*À ma marraine...
Toi qui as toujours cru en moi.*

Petit mot de L'AUTEUR

Toute ressemblance avec une personne existante ne serait évidemment que pure coïncidence. Les personnages, les lieux, les adresses, numéros de téléphone ne sont que fiction. Pas la peine de chercher sur Google Maps, vous seriez déçus ! Je n'ai pas souhaité me calquer à une réalité, mais à libérer mon esprit de quelques acteurs envahissants. Est donc né ce roman policier qui je l'espère vous distraira quelques heures. Je vous souhaite une excellente lecture.

À très vite pour de nouvelles aventures.

Chrys Galia.



Élévation

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,
Par-delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillonnes gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élancer vers les champs lumineux et sereins ;

Celui dont les penses, comme des alouettes,
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
- Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes !

Charles Baudelaire - Les Fleurs du mal

PROLOGUE



21 avril 1991...

Il n'a pas eu le choix.

Il ne l'a jamais eu...

Il le jette dans l'océan, de toutes ses forces, aussi loin que possible. Ce couteau qu'il a serré dans sa main. Ce couteau qui leur a ôté la vie. Il l'imagine sombrer dans les profondeurs, en silence, sans le moindre remords. De son promontoire, il a une vue exceptionnelle sur les flots agités. C'est la dernière fois qu'il fixe ce paysage, il s'en fait la promesse. Pendant que le soleil embrasse l'horizon de ses derniers rayons, que les vagues hurlent aussi leur rage en s'écrasant violemment sur la crique, il jure aux cieux que jamais il ne remettra les pieds ici.

Il n'a pas eu le choix.

Il ne l'a jamais eu...

Il ne regrette rien. Il devait le faire. Le sang a coulé hier soir, hémorragie de haine et de vengeance, il peut encore sentir son odeur écœurante inonder ses narines. Il a l'impression qu'il ne se débarrassera jamais de ces miasmes morbides. Comme un tatouage indélébile, ça restera ancré en lui, dans sa peau, dans son cœur, au plus profond de son âme. Il a plongé dans l'abîme, ouvert les portes de l'Enfer. Il est là, juste devant, invité par le Diable qui le nargue de sa fourche de roches.

Belle ironie !

Sur cette plage au nom maudit, c'est devant un caillou en forme de fourche qu'il fait le deuil d'une partie de sa vie.

Il n'a pas eu le choix.

Il ne l'a jamais eu...

L'univers est avec lui, il le sait, il le sent. Les éléments l'accompagnent dans ce funeste destin. Il ressent leur violence, leur tumulte. Les brisants grondent, le ciel s'assombrit, le soir qui tombe emporte avec lui toute la lumière de sa vie. Et le vent, fourbe et puissant ne cesse de le bousculer pour l'inviter à rejoindre les limbes. Il se débat avec tout ça, il résiste, affronte.

Il n'a pas eu le choix.

Il ne l'a jamais eu...

Plus rien ne sera comme avant et il devra mentir, *encore*, dissimuler, *encore*, parce qu'il ne peut pas finir en taule. Parce que l'un d'eux a réchappé. C'est trop tard. Il va se tenir aussi droit que possible sur ses deux jambes, il surmontera, parce qu'il n'a pas fait tout ça pour rien.

Il n'a pas eu le choix.

Il ne l'a jamais eu...

Il va s'imaginer une vie où ils n'auront jamais existé, où il n'aura pas eu à tuer. Il va enfermer ses souvenirs, les enterrer à jamais et se taire pour toujours.

Maintenant, il n'a plus le choix !

